

L'ÉDUCATION FRANCO-CHINOISE

Revue Mensuelle

贈閱

中法教育界

第二十四期

No.24

中華民國十八年三月一日出版

北平北海圖書公司

中法教育界第二十四期目錄

	頁數
講演	1
Les déserts de l'Asie Central (P. Dr. Sven Hedin)	
<u>中亞細亞之沙漠</u> (<u>陸鼎恒</u> 口譯， <u>田渠</u> 記錄)	
紀事	15
西北科學考察團 <u>徐旭生</u> 先生及 <u>斯文赫定</u> 先生在北 <u>平中法大學</u> 講演	
雜俎	16
<u>非非小姐</u> (<u>田渠</u> 譯)	
<u>布列斯格的狗之故事</u> (<u>陳廷鑽</u> 譯)	

附白： 本誌投稿簡章載在最後一頁封面
本誌限於篇幅稿件積壓頗多容待以後各期次第披露

Les Déserts de l'Asie Centrale.

Compte Rendu de la Conférence de M. Sven Hedin

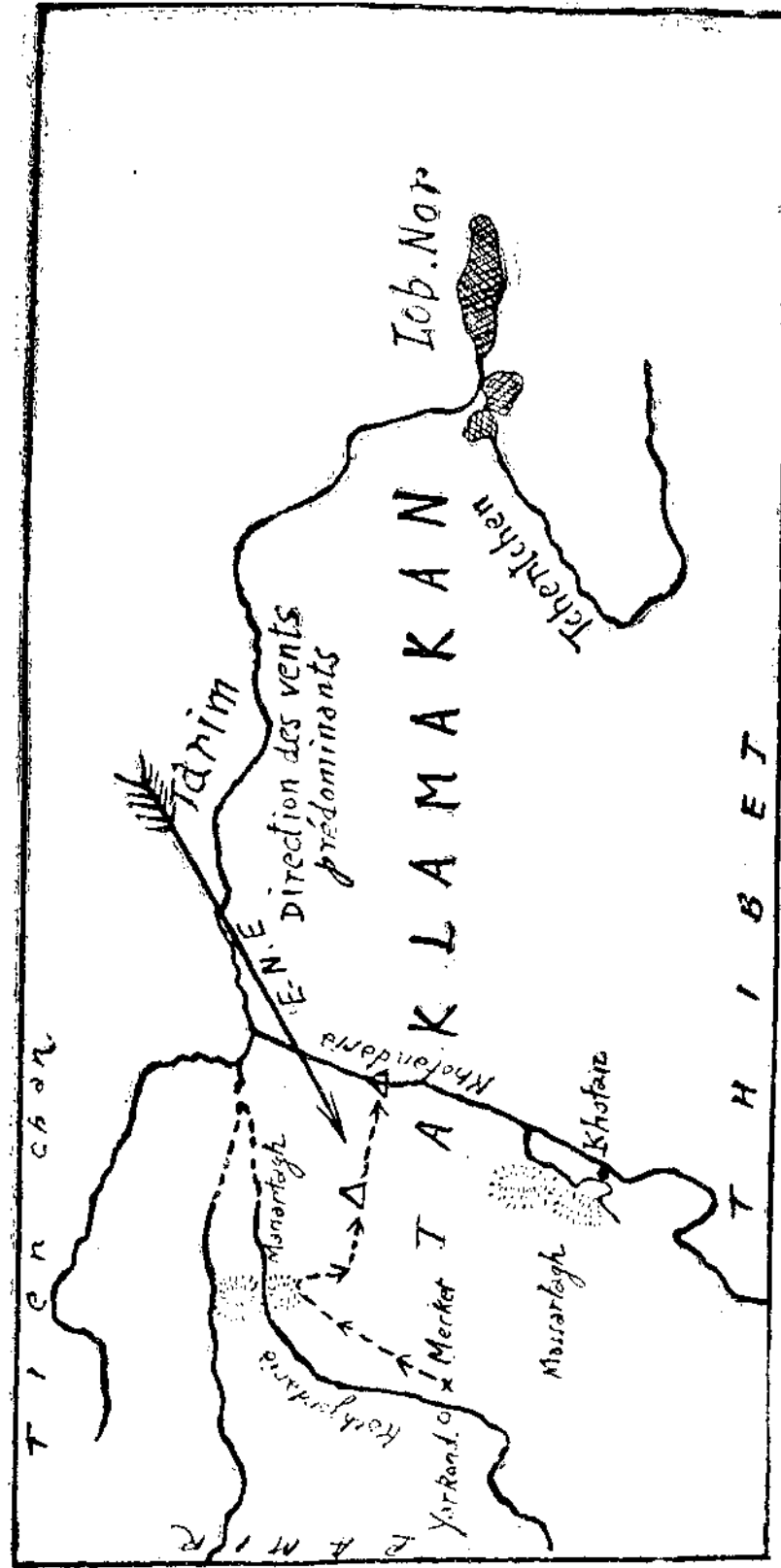
faite le 25 janvier 1929 au grand amphithéâtre de
l'Université franco-chinoise de Peiping

"Afin de vous situer les régions desquelles j'ai l'intention de vous parler je vous rappellerai sommairement la géographie de l'ensemble des déserts du vieux continent. En allant de l'est vers l'ouest nous trouvons dès les frontières de Mandchourie le grand désert de Mongolie, que les Mongols nomment "Gobi" et les Chinois "Chamo", au sudouest les déserts du Taklamakan dans le Turkestan Chinois et ceux du Kara et Kizilkoum dans le turkestan russe, plus à l'ouest en Perse le "Deht-i-Kevir", qui signifie en langue du pays "les plaines de sables". En allant toujours vers l'occident nous rencontrerons les déserts de Mésopotamie, du Nefoud, de Syrie, du Sinai, de Lybie, enfin les déserts du Sahara qui traversent l'Afrique nord@. Du *Pacifique* à l'*Atlantique* s'étendent une série de déserts comme faisant partie du lit desséché d'une rivière. Ces deserts proviennent de ce que les vents arrivent desséchés sur ces régions après avoir traversé d'autres montagneuses auxquelles ils ont abandonné toute leur humidité.

Aujourd'hui je vous parlerai des déserts du Taklamakan@. Le Taklamakan est situé dans un bassin fermé par trois cotés. C'est le bassin du Tarim que limitent au nord le Tienchan, à l'ouest le Pamir et au sud le Thibet et le Kouenloun. L'intérieur du bassin est rempli de sables mouvants. Au nord une rivière le traverse d'ouest à l'est, le Tarim, qui se jette dans le lac Lob-Nor. Le Tarim prend sa source dans le Pamir,. Ses principaux affluents sont le Kachgardaria, le Aksu-darja, le Khotaudaria, le Tchertchendaria.

Mon expédition commence à Yarkand. De là je suis allé à un village nommé Merket. C'est à Merket que j'ai terminé mes préparatifs pour traverser le désert, chose que personne n'avait faite avant moi. Les

Conférence
 du
 Docteur Sven Hedin
 de l'Académie royale de Suède
 "Déserts de l'Asie centrale"



Le Bassin du Tarim.

indigènes de Merket me disent que le succès de mon entreprise est impossible. En effet parmi eux seuls les "Altentchi", c'est à dire les chercheurs d'or, se risquent dans le désert, mais ils n'y restent pas plus de deux jours.

Au départ de Merket la caravane comprenait quatre serviteurs: le caravanbachi, un Tartare, Islambey; les chameliers Mohamed Shah et Kasim; enfin un guide, habitant de la région, yortchi. J'emmenai avec moi huit chameaux, de très grands chameaux achetés à Yarkand. Trois des chameaux transportaient des réservoirs d'eau métalliques. La distance à parcourir à travers le désert était de l'ordre de 300 km. J'avais trois moutons vivants, deux chiens, des conserves et des vêtements chauds en vue de l'hivernage dans le Tibet. Le début du voyage avait lieu au mois de février de Kaschgar. Il faisait chaud déjà à cette époque.

Le jour de notre départ, le 10 avril, toute la population de Merket s'assemble pour nous dire adieu: "vous ne reviendrez jamais: vous serez pris par le "telesmat, vous irez en cercle et vous tournerez jusqu'à ce que vous tombiez épuisés, morts." Mais nous sommes partis, quand même, sans peur.

Un de mes buts scientifiques était de résoudre le problème suivant: Il y a au nord-est de Yarkand une montagne, le Massartagh ou le tombeau des saints. Au sud près du Khotan-daria existe aussi une montagne du même nom. Ces deux montagnes avaient été découvertes et explorées depuis longtemps. Il était intéressant de nous assurer si elles ne faisaient point partie d'une même chaîne qui se prolongerait à travers le désert du Taklamakan. Je savais que les vents prédominants sont ceux de l'E. N. E: les dunes en effet marchent dans cette direction. S'il y a une montagne, à l'ouest de cette montagne existeraient des régions abritées sans sables où l'on pourra trouver de la végétation et des traces de civilisations anciennes. Il fallait m'y rendre pour m'en assurer et si mes hypothèses étaient exactes, déterminer leurs positions géographiques.

Avec quatre hommes, huit chameaux, deux chiens et trois moutons

je suis parti le 10 avril. Nous avons d'abord essayé de marcher droit vers l'est ; mais ce n'était pas possible. Les dunes en effet présentent dans cette direction leur pente la plus forte. Nous avons dû obliquer vers le nord. Au bout d'une dizaine de jours de marche nous découvri- mes au pied du Massartagh un lac inconnu. Le guide l'appela 'Tchoel-koeln' ou lac du désert. Nous campons au bord du lac et nous y passons une journée. Il y avait de l'eau fraîche et de l'herbe. Nous donnons à boire et à manger aux chameaux.

Le 22 avril je donne l'ordre de remplir les réservoirs d'eau pour un voyage de 10 jours. Le guide dit qu'après quatre jours de marche seulement on atteindrait une région où l'on pourrait se réapprovisionner en eau en creusant des puits. Mais le guide n'a jamais été par là. Aussi par précaution avais-je donné l'ordre aux hommes d'approvisionner pour 10 jours. Mais je commis la faute de ne pas aller contrôler l'exécution de cet ordre. Les réservoirs furent remplis pour quatre jours seulement, comme je m'en aperçus plus tard.

Le 23 au matin nous quittons le lac et nous marchons vers le S. E. pour chercher la montagne. Mais après un jour et demi de voyage nous n'aperçûmes pas de montagne. Rien n'émergeait au dessus de l'horizon des dunes.

Pas de montagne dans la direction S.E, je décide d'aller vers l'Est. Deux jours après avoir abandonné le Tchoel-koeln je n'aperçois au bruit que les réservoirs n'avaient pas été remplis selon mes indications. Il eut été alors sages de retourner au lac. Par manque de sagesse et excès d'audace je décidai de continuer le voyage, vers l'Est. Cette folie me permit de faire d'intéressantes découvertes ; mais elle couta malheureusement la vie à presque la totalité de la caravane.

Je savais que la distance du lac au Khotandaria était de 150 km. environ, et il ne restait de l'eau que pour deux jours. Je décide d'écono- miser l'eau, d'en contrôler l'usage. Nous ne donnons plus d'eau aux chameaux, aux chiens ni aux moutons. Un des chiens, qui fut le plus sage de nous tous, retourna seul au lac. L'autre, plus fidèle, nous suivit et sacrifia ainsi sa vie.

Le voyage du lac Au Khotan daria devait en réalité durer 13 jours à travers de multiples difficultés. Je passe sous silence les moindres détails pour ne vous conter que les péripéties les plus importantes, parmi lesquelles une terrible tempête. Nous ne voyons pas à dix mètres devant nous. Nous nous tenions ensemble pour ne pas nous perdre. Quiconque s'écartait de la caravane risquait de ne la retrouver jamais. Le vent formidable effaçait immédiatement les traces de nos pas. Trois chameaux portaient des clochettes. Mais pendant la tempête on ne les entendait pas. Pour ne pas nous égarer le meilleur moyen était de nous accrocher aux caisses, à la queue des chameaux, car aveuglés par le vent et le sable, il nous était impossible de nous orienter. Le dernier chameaux portait aussi une clochette. Il se perdit pendant la tempête. Les hommes que j'ai envoyés à sa recherche ; revinrent aussitôt. Le vent avait déjà effacé toute trace. Nous renoncâmes à toute recherche. Comme les autres chameaux donnaient également des signes de lassitude, je décidai de camper.

Le 28 avril il ne restait plus que quelques litres d'eau. Pour économiser chacun n'aura qu'une ou deux gorgées par jour. Mais la nuit le guide but en cachette. Les autres hommes le surprirent et ils l'auraient sans doute tué sans mon intervention. Je pus ainsi sauver une tasse d'eau dont je réservai la distribution pour le lendemain vers les heures les plus chaudes. Quand à midi je voulus en faire le partage, il n'y avait plus rien. Nous étions au 29 avril. Ce jour là nous abandonnâmes deux chameaux. Le soir nous trouvâmes une dune d'une soixantaine de mètres de hauteur. Derrière cette dune il y avait de l'argile horizontale et dure. Nous décidons de creuser un puits pour essayer de trouver de l'eau. Avant d'avoir atteint deux mètres, le sable devient humide. Nous croyons déjà voir l'eau couler. Chacun était torturé par la soif. Hommes et bêtes s'approchent du trou. Tous s'attendent à être sauvés. Kasin creuse avec énergie à la lumière d'une bougie. Par l'orifice du puits je le vois tout à coup lâcher la pelle et se pencher. Je l'interroge. "Le sable est sec..." Nous abandonnons le puits.

Le lendemain le premier mai la caravane reprend sa marche vers l'est de très bonne heure. Fatigué je suis resté seul en arrière pendant

une heure ou deux. La caravane est devenu un point noir à l'horizon. Alors craignant une tempête je me met en route et après quelques heures je rejoins la caravane. Là je trouve Kasim et Mohamed Shah en prière demandant le salut à Allah. Je comprends qu'il est impossible de continuer. Il faut camper. Je me couche nu sous ma tente. Islam bey entre aussi sous la tente. Les autres hommes restent dehors. Vers le soir ils sont mourants de soif. Ils ont alors la malheureuse idée de boire l'urine des chameaux qui est un poison. Ils sont alors pris de vomissements. Je donne l'ordre d'abandonner tout excépté mes notes, les journaux, les instruments, le fusil et l'argent chinois. La charge est répartie entre les cinq chameaux qui restent.

Le soir du premier mai nous quittons deux hommes en délire Mohamed Shah et Yortchi, qui sont sans doute morts là. Un chameau meurt. Nous continuons avec les quatre autres. La nuit est obscure. Avec une bougie je vais en avant pour chercher un chemin favorable pour les chameaux. J'entends le son des clochettes de plus lointain. Je monte sur une dune élevée et me couche pour attendre. Après deux heures la caravane me rejoint. Islambey se jette à mes pieds, me déclarant qu'il ne veut plus continuer, qu'il veut mourir là. Je décide alors d'abandonner tout pour sauver la vie. Kasim et moi nous continuons à marcher vers l'est abandonnant Islambey et les chameaux. Après plusieurs heures de marche, je pouvais voir encore à l'ouest la lumière de la bougie que j'avais laissée au sommet de la dune.

A cette époque nous n'avons pas bu une goutte depuis trois jours et trois nuits. Durant toute la nuit nous marchons vers l'est. Le soleil se montre à l'horizon. La chaleur reprend. A neuf heures, épuisés, nous ne pouvons plus marcher. Nous nous arrêtons au pied d'une dune. Nous ôtons nos vêtements et Kasim m'enterre dans le sable frais, puis il se couvre lui même de sable. Nos vêtements accrochés à la pelle fichée en terre ombragent nos têtes. Durant toute la journée nous restons couchés. A six heures du soir nous nous habillons pour continuer notre route. Nous marchons toute la nuit.

Le trois mai au matin Kasim lève le bras vers l'est. Je voulus l'in-

terroger. Mais ma langue est devenue presque dure. Je ne pus produire à son oreille que des sons inintelligibles. Il me répondit "yolkound...." C'était une tamaris elongata, le premier arbre que nous voyons et qui nous annonçait que la mer de sable allait bientôt finir. Il nous fallut trois heures pour arriver au pied de cet arbre. Là nous nous enterrons dans le sable et nous y passons la journée. A six heures nous reprenons notre marche vers l'est. Le soir nous trouvons trois arbres, des populus diversifolia. Là nous essayons de creuser un puits pour trouver de l'eau car les peupliers étaient vivants. Mais n'avons pas la force pour manipuler la pelle. Nous essayons avec nos mains, nos ongles. Nous sommes forcés d'y renoncer. Au lieu de continuer à creuser nous ramassons des branches mortes et nous faisons un feu pour donner un signal à Islambey qui est resté là bas en arrière avec les chameaux. Et nous continuons notre marche en avant.

Le quatre mai nous nous enterrons dans le sable. Toute la nuit du quatre au cinq mai nous marchons avec des forces mourantes. Je suis obligé souvent de revenir en arrière chercher Kasim. En toute une nuit nous faisons seulement trois à quatre kilomètres. Tout à coup Kasim m'arrete et me montre des traces de pas humains. Je pense alors que dans le Khotandaria il y a des bergers. Ils sont peut-être venus là à la poursuite de brebis égarées. Je monte sur une dune et je m'aperçois alors que ce sont les traces de nos propres pas. Déprimés par cette découverte nous restons plusieurs heures sur le sable jusqu'à ce que nous en soyons chassés par le froid de la nuit.

Le cinq au lever du soleil Kasim dirige son bras vers l'est. Je regarde avec attention et je vois une ligne sombre, verte, continue à travers les intervalles des dunes. Je comprends que c'est la forêt sur la rive occidentale du Khotan-daria. Nous arrivons épuisés à la forêt à onze heures. Nous nous couchons à l'ombre des premiers arbres. Kasim est mourant. Nous passons la journée sous les arbres. Après le coucher du soleil je dis à Kasim d'aller à la rivière pour boire. Kasim refuse. Il veut mourir là. Je prends la pelle et m'en servant comme canne je vais à travers la broussaille épaisse et la forêt. J'arrive enfin à un

endroit où le terrain présente une dénivellation brusque de deux mètres. Je me rends compte que c'est la limite du lit majeur du Khotan daria... Mais il était absolument sec.

Je pensai alors que c'était dur de mourir de soif dans le lit même de la rivière après avoir lutté avec tant d'énergie. Avant de me coucher pour la dernière fois, je voulus d'abord atteindre l'autre rive. Pour m'y rendre le chemin le plus court eut été de marcher droit vers l'est. Mais chose curieuse ce jour là, quand le voulais aller vers l'est une force invincible semblait me pousser vers le sud, vers ma droite. J'avais encore cinquante à soixante mètres à parcourir avant d'atteindre la rive opposée, quand j'entends comme le bruit d'un oiseau aquatique qui prend son essor. Je me dirige dans cette direction et je me trouve bientôt devant un étang d'une vingtaine de mètres de diamètre. Un tourbillon en été a dû creuser là cet entonnoir et il y avait de l'eau.

Avant de me pencher pour boire, j'eus la curiosité de tâter mon pouls : il battait cinquante et quatre seulement tant le sang était devenu visqueux. J'adressai une prière à Dieu pour lui rendre grâce de m'avoir sauvé. Je bois et je rebois. La salive, la sueur réapparaissent. La langue est plus molle. Je retourne rapidement à la vie. Après une heure je comptai cinquante huit à soixante deux pulsations à mon pouls. Trois jours après il était redevenu normal.

J'ai bu et rebois. Puis j'ai pensé à Kasim. Je n'avais pas de récipient ; mais je portai des bottes étanches. Je les remplis d'eau et les portant aux bouts de la pelle, je rentre dans la forêt accidentale. Mais j'ai vainement cherché mes traces. J'ai crié. Point de réponse. Alors par crainte de m'égarer dans la nuit, je me résolus à attendre le jour. Pour me protéger contre les tigres, je fis un feu et près de ce feu je dormis quatre heures. Depuis sept jours c'était la première fois. Le lendemain je retrouve Kasim qui boit le contenu de mes bottes et revient à la vie.

On peut se demander à quoi bon tant sacrifier pour traverser un désert. Un an plus tard en 1896, j'ai pu obtenir d'intéressants résultats. Dans la ville de Khotan en effet les indigènes racontent qu'il existe à l'est une ville enfouie dans le sable. J'ai, avec un guide, suivi la vallée

de la rivière. Entre le Khotandaria et le Keria daria j'ai trouvé la ville "Dendanouilik" ou maisons d'ivoire. Dans les ruines de cette ville ancienne j'ai fait un peu de fouille et j'ai découvert des antiquités de caractères bouddiques des statuettes, des fresques d'enotant, me semble-t-il, une certaine influence hellénique. N'étant pas archéologue je me suis contenté de fixer la position de la ville. Vers la source du Keria-daria j'ai découvert un eldorado de chameaux. J'ai vu là des masses de chameaux sauvages et qui paraissaient avoir toujours vécu ainsi. Aller de là au Tarim c'était un voyage dangereux, mais il fut plus heureux que le précédent. Sur ma route j'ai trouvé une deuxième ville "Karadoumy", habitée par des bergers. Pendant un autre voyage, en 1900 à l'est du Tarim j'ai trouvé une ville ancienne chinoise "Lolan". Et j'y ai découvert de nombreux manuscrits.

Après avoir consacré 44 ans à l'Asie, en 1926 je suis venu à Pékin pour préparer un voyage d'études. Il a été effectué cette fois en compagnie de collaborateurs chinois. Le voyage a duré vingt mois. Nous avons passé ensemble un temps aussi agréable qu'utile, que nous avons consacré à la géographie, à la paléontologie, à des recherches scientifiques qui profiteront non seulement à la Chine, mais à l'humanité. Je suis très heureux de l'accueil qui m'a été fait au retour et de la prolongation du voyage qui nous a été accordée.

Après un tour à Nankin nous comptons retourner là bas au théâtre de la guerre contre l'ignorance. Je suis sûr, de retour à Pékin dans deux ans, de pouvoir vous raconter d'intéressantes choses.

Je vous remercie de l'attention et de la sympathie avec lesquelles vous avez suivi notre marche funébre.

中亞細亞之沙漠

赫定博士講演

陸鼎恒繙譯 田渠記錄

鄙人很榮幸的對於李校長先生的誇譽！此次講演「中亞細亞之沙漠」，因為法文不甚熟習，不能盡態形容出來，尙乞諸君原諒！

中亞細亞之沙漠由中國東北之滿州起，至蒙古有大戈壁，越新疆鄯善至羅布泊，匯塔里木河，有新疆大戈壁，往西至歐屬土耳其斯坦有帕米爾沙漠，沙礫爲紅白色，往西爲波斯大沙漠，折南有美索不達米亞沙漠，再西直過非洲，有撒哈拉大沙漠，直達大西洋岸。一帶沙漠如汗河樣，沙爲風所吹乾，積存各山谷中。

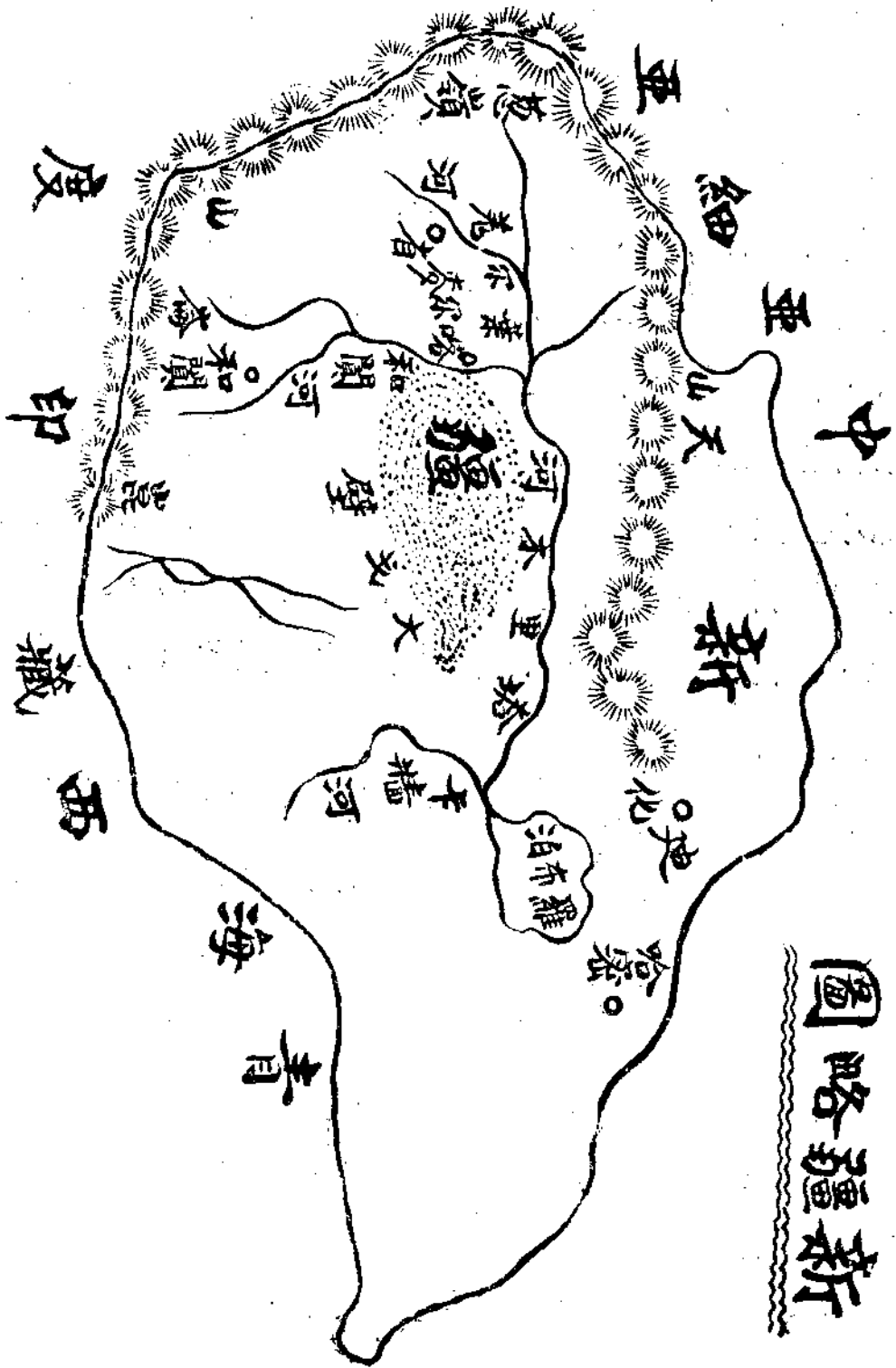
今天所講的爲新疆大戈壁，在塔里木河南，西有帕米爾高原，南有托古茲達山，僅東面爲開放的。

大戈壁中央沙漠很乾燥，刮風時則沙隨風起。沙漠北之塔里木河發源於帕米爾高原，有葉爾羌河，和闐河等支流經沙漠而流入塔里木河。

博士在此沙漠中曾經過一次很冒險的旅行，組織一旅行隊沿葉爾羌河入沙漠。當時村人皆謂：「惟陶金人敢入沙漠尋金，但僅兩三天即回。」

旅行隊共四人，領路者爲土耳其斯坦人，名阿辛，駱駝八，載各種用具，衣服，食物及飲水，羊三頭供食用，二犬，在四月十號出發，預定路程爲300 Kilometres。當時村人皆信去後一定不能再

新疆略圖



回，村人謂沙漠中有鬼打圈，能令人迷路。

旅行目的，係聞葉爾羌河邊有馬沙打克山，和闐河岸有神仙墳山，1883年為歐洲人所發現，意欲前往研究該兩山關係。設有此兩山則由東北吹來之暴風，可以擋阻，往西可不受風之影響，擬往畫其地圖。另外，有河流也許有古城，欲往發現出來。

當前進時曾過一沙山，不能通過，於是順東北再走。在馬沙達克山缺口，有一小湖，在此處停留二天，吩咐從人預備十日水草，惟當時未留心考察，他們只預備過四日的飲水。再折向東南走，遍地沙漠如小丘然，一望壘壘皆是，極為難走。後向東南望去，見無山脈，於是又折向東走。時聞水聲，但以前進心切，雖已發現只有四日飲水，但仍冒險前進，不再回頭取水。因此後來受了極大損失，遺失重要物件很多。

計由彼處至和闐河岸當有 150 Kilometres，如是命大眾節省飲水，沿湖至和闐河共十三天，一路辛苦困難，以及所蒙之犧牲，實難詳細述出。

途中遇颶風，天地為暗，二米尺遠即不能見人，旅行隊中如一人稍離遠即難歸隊。拔足沙中足痕立平，難尋跟踪，當時駱駝帶有響鈴但是颶風的聲音太大，使鈴聲都聽不見了，人則互相携腕，或執駱駝之尾以行。後面駱駝被風吹散，派人尋時一點足跡也沒有，只好快回，恐連人亦失散也。時風太大了，於是暫停休息。

計二十三由小湖出發，二十八餘水已不多矣，於是吩咐大家每

日只準喝一口水。是晚又被領路者偷偷喝去，至僅剩一茶杯，二十九乃滴水全無，仍奮勇前進。曾過一株樹，高約五六米尺，樹身向西傾，下有黏土，因思及有樹必有水，乃掘地成井，雖愈下愈濕，但是終無水泉，衆渴極躺下，駱駝亦躺下，時天黑，大眾休息。

第二日大隊東進，博士掉後休息；旋見天際有黑點，知颶風將來，於是又疾向前進，雖萬分疲倦不敢停止，直至十時始追上。時天氣熱極，從人祈禱哈拉(回教之神)，張蓬休息。是時剩駱駝五隻，二隻已不能再走，只好棄之前進，失去各種測驗儀器，鎗彈，衣服，報紙，書籍等不少。晚間渴極，從人因駱駝尿解渴，於是大吐。幸博士與阿辛未飲。五月一號，天黑時大眾乘夜東走，當大隊休息時，博士獨自前進，以探何方路較易走，後隊因漸隔漸遠。博士在一沙丘上曾睡數時大隊始至。時大眾已萬不能再進，於是只好盡棄一切，與阿辛再前。阿辛荷一鐵鍬，白日休息，夜則前進。阿辛忽用手東指，博士問之，阿辛喉乾如外部皮膚然，已不能說話矣，只見其手指處有植物數株，於是努力前進，經三時始至，見爲三株白楊。因又欲掘地取水，疲極不能舉鍬，乃用手挖地，終不能得水，無法，只好鼓勇前進。並折樹枝舉火以示後隊，希望其或見跟踪前來，時五月四日矣。

從此白日則阿辛掘地，博士埋睡沙中，晚間再行前進，兩人困極，阿辛猶困極，至伏地以行。忽見人跡，總有牧羊人過，登丘一望，乃知即係自己繞過之路。

五日日出時，阿辛又用手東指，見遠遠的有一綫綠色，知爲森林，近和闐河岸矣。於是在烈日下鼓勇前進，十一時至林前，阿辛困極躺下，於是休息。晚間阿辛已實不能再走，博士仍獨前進，至樹林盡處，見有高岸，知達和闐河畔，於是縱身躍下河邊，見河身已乾，是時一切已絕望矣。然仍欲赴河中掘地取水，知和闐河南爲北流，乃直向東走，不知不覺的走向東南方去，漸聞水聲及水鳥聲，舉頭望見一小池，約長二十米尺，寬三米尺，蓋爲夏日積水。對水自照，幾乎不像人了，心脈每秒只跳五十次，困弱已極。乃祈禱上帝，取水飲後，始漸漸恢復。思及阿辛，欲取水與飲，苦無器具，乃脫靴盛水，以鍤柄担之。且走且大呼阿辛，無應聲，念距離很遠，遂小休。聞林中有虎聲，於是在樹稍舉火而睡。約四時天明後担水再與阿辛飲以水，於是阿辛始活。

1896聞土人說：順和闐河東走至克里雅河路中曾發現一古城，名象牙城。掘出佛像很多，極似希臘古物。克里雅河北部，兩岸野鹿殊多，南部則尚有牧羊人跡。直北至塔里木河曾有一次旅行，路中亦極危險，但不及此次之甚。路中曾發現二古城，土人名爲賈爾多城。

1926得中國學者協力，始能組織科學考察團前往考察。現在仍擬再度前往，如飛鳥再還，務期在求知識之大自然戰場中奮鬥。

紀 事

二月十五日下午四時，西北科學考察團中國團長徐旭生先生及外國團長斯文赫定博士，在北平中法大學講演，聽者約千餘人。徐先生講題爲『新疆之博克達山』，赫定博士講題爲『中亞細亞之沙漠』，並演映新疆風景多幅，使聽者直如身歷其境，備繞興趣。次日下午又在該校演映該團自包頭出發，直至新疆沿途狀況，及在新工作情形影張共七本，以引起國人注意西北問題，餘興所及，影響尤深云。

雜 俎

非 非 小 姐

法國莫泊三原著 荷生田渠譯

德國司令官，少校發爾斯保公爵看完了他的報告，背躺入鋪着毛氈的大圈椅內，腳上穿着大皮靴，擱到美麗的大理石的烟囪上。自從他們占據了于維爾別墅這三個月以來，在這烟囪的尖端，曾經穿下了兩個很深的窟窿，每天的搜找着。

一杯冒着熱氣的咖啡，放在一張細嵌的獨脚棹子上，被油漬沾污着，香烟燒灼着，勝後的小軍官們的小刀，劃着痕跡；他們有時磨礪着鉛筆，在這精細的傢具上畫着暗碼，或者是幻想中的圖畫。

當着寫完了他的信件，看過驛使剛才送來的日爾曼日報，他站了起來。拋了三四塊這些先生們一點一點的從公園裏折下來的大塊的生木塞進爐中，以增加火勢。過後他自己走近窗前。

雨像波湧的落下，一種諾爾曼的大雨，人們曾經說是由發怒般的手灑着，斜斜的打來，密密的像簾子樣，在牆上現着斜紋；一種有定向的風雨，逼得泥水飛濺，淹沒了一切；羅杭附近的雨，這真是法國的夜壺。

軍官很久的看着淹沒了的青草地，在昂台爾河那邊洋溢着，消滅了堤岸。並且如注的從來因那邊打來，在玻璃窗上噹噹作響。當

其一種聲音，使他回頭看時：這是他的副佐克爾溫斯但子爵，有大佐相等的級。

司令官身體魁梧，兩膀寬闊，留着很長的扇狀鬍鬚，垂到胸前；一切尊大的態度，令人生出軍中孔雀的感想，好像一個孔雀，在他領下張着尾樣。他的眼睛碧藍，冷靜，溫和，臉上留下了普奧戰時的創痕，人曾經稱贊他是勇敢的人。同時是勇敢的軍官，

大佐是一個大肚子的小紅臉，肚帶緊緊束着，鬍鬚刮得乾乾淨淨的；當他對着鏡子反照，臉上浮着燐光，可以相信是紅孩兒樣。兩個牙齒，在一個結婚之夜，記不起是因為什麼理由被打掉了。使他說話像嘔出一般，人們常常不能聽出。他頭頂禿着，好像修道的人留下一線圓髮。羊毛似的捲着，發着金色的光采。

司令官緊緊的握着他的兩手，一氣的喝完了早上剩下咖啡，聽着他部下報告：在服務中偶然發生的事件。以後他兩個靠近窗前，表現着不快樂的氣色。司令官，態度沉靜，家中已結婚了，一切都覺得適宜。但是子爵大佐，常常的耽於逸樂，往來妓院的，狂熱的找着女人，瘋了似的從這三月以來，受着紀律的強迫，幽困於這種痛苦的地位。

那時有人扣門，司令官吩咐推開只見門口現着一個蠢笨的兵，報告早餐預備好了。

在飯廳中，他們碰著了三個階級較低的軍官，一個中尉歐脫格羅斯蘭，兩個少尉佛黎斯挪波，及威姆愛黎克侯爵；一個驕傲而

粗暴的小金絲髮少年，同着一些強硬，勝利的人們，好像是置於火中一樣。

自從他們侵入法國以來，他的朋友只稱呼他作非非小姐。這個混名是來從他那雞母似的風度，纖細的身裁，一個短的上衣就夠罩住了，灰白色的臉上，勉勉強強的看見幾根八字鬚子；並且由他養成的習慣，表現着他一種輕些生物，一切事情，時時用着法國語調——非，非，然而！夾着一種輕挑的胡哨說出。

于維爾別墅的飯廳，是一個輝煌的長而且大的室；水晶的古鏡，飾寶星，繡采高懸，留着戰時的痕跡，好像流蘇一般，各處垂着。自從非非小姐占據以來，這是牠破壞的時間到了。

在這些牆上，三個家屬的像片，一個鐵甲武士，一個紅衣主教，一位議長，深深的吸着磁嘴煙管，在他的鏡匣後邊，年深月久的沒有顏色了。另外一位高貴的太太，繫束的胸前，用炭畫成的一幅大的八字鬚下，表現出一種傲慢的態度。

軍官們靜默的吃他們的早餐，在這個殘毀的房子中，由注雨而黯淡着，由屈服而憂鬱着，舊橡皮的地板變硬了，好像是酒館的地下一樣。

當着他們吃完過後接着喝酒抽煙起來，每天都是這們樣的，互相說着他們的苦悶。哥野克的瓶子同酒，在他們手中過去過來着。一切軍官們，橫躺到椅子上邊，細細的咽着，保存着彎而且長的管子一搬的口像磁的器皿像，常常的露着合唐多的誘人的狀態。

當其他們的杯子空了，用一種懶懶的表示。再注滿着，但是非小姐時時碎着他的杯子，一個大兵立時給他另換。

一陣辛澀的煙霧淹住了他們，好像是陷入一種醉夢，及飽死的憂愁中，沒有一點事情可作。

忽然間子爵站起來。由一種激刺的搖動，他詛咒着：「上帝呵！這簡直不能過呢，應當發明幾件事情作作。」

歐脫中尉及佛黎少尉，二個天才卓絕，態度莊嚴的日爾曼人，同時答着：「什麼？我的大佐！」

經過了幾分鐘的回想。他再說道：「什麼？好罷！假使司令官允許，應當要發起一個宴會。」

司令官放下他的煙嘴說道：「什麼宴會？大佐！」

子爵靠了攏去：「我負一切責任，司令官！我吩咐值日副官到羅杭去，給我們引幾位女人來。我知道什麼地可以找到人們在此預備着晚餐，什麼也不要缺乏，至少我們可以過一個快樂的晚上。」

發爾斯保聳聳膀子，笑着說道：「你瘋了嗎？我的朋友！」

但是一切軍官都站起來了，包圍着他們的領袖請求着：

「讓大佐作去罷！我的司令官！這裏是多麼憂愁的呵！」

結果司令官允可了：「或者吧！」他說。立刻子爵把值日副官叫了來，這是個老而矮小的軍官，人從來沒有見他笑過，但是無論什麼事他很忠誠的，執行着長官一切的命令。

他站到那兒，帶着不可能的顏色，接受着子爵的命令。以後他

退出去，再遲五分鐘，一個很大的軍用馬車，圓頂布蓬，蓋着磨房用的凳板。四匹馬在急雨中飛一般的跑去。

立刻的一個清醒的寒戰，在他們腦中經過着。萎頓的精神振作起來，臉上熱烈的互相談笑着。

雖然大雨繼續的打來，司令官承認天不很暗了。歐脫中尉也用一種預測的口吻說：天氣將要開朗。非非小姐好像是再也帶不住了。她站了起來，又坐下去。他那銳利而清亮的眼睛，只是找着東西破碎。立時間，注視着畫上鬚鬚的太太的像，金絲髮少年軍官，抽出了他的手槍說道：「你不看見嗎，你！」也不離開坐位，描着準頭，兩粒彈丸繼續發出，穿過畫像的眼睛。

以後他說着：「還作態麼！」猛然間談話中止了。好像見一個重大的；新來的興味，被他們抓住了。

「態！」這是一個發明，破毀着一切，這是他所最愛的。

正式主人維爾公爵費昂達磨離開別墅的時候，除幾件銀質器皿藏在牆穴裏邊以下。一點兒東西沒有時間帶去和收下，然而他是這們富足而豪華的，他大客廳裏邊以外，門開在館廳內面，主人匆促走時，堆得像一個博物院的簷下一樣。

牆上懸着帆布，圖案畫，及有價值的彩色畫。在傢具及梯層上，在美麗的玻璃窗上，無數的珍寶，彩色瓷器，銅鑄像，沙克斯美人，中國瓷像，舊象牙，梵尼斯玻璃杯，精美而奇異的物品，滿堆着大客廳裏面。

現在一件都沒了。並不是人們強取去了，發爾斯保公爵決不能允許的。但見非非小姐不時的作「態」。一切軍官們這一天五分鐘內，真是快樂。

小侯爵到客廳中去找事情作。他拿來一種很精緻的玫瑰色中國茶壺，裝滿着火藥，細心的插入一根引火導線，點燃着，跑着放下這個可怕的器具於隔壁房內。

以後他趕快的回來，關着門。一切的德國人等候着，站着，臉上像好奇的孩子樣的笑着。在別墅震動的炸裂過後，他們一齊跑去。

非非小姐首先進去，在頭還戰着的土燒的安琪兒前面，狂熱的着拿，每人拾起一塊磁片，警異着裂齒的光澤，考察着新生的損害，熱烈的爭論着剛才炸裂所生的結果。司令官用着慈和的態度觀察着頭大客廳由乃龍炸彈所生的搖動，和藝術家的殘物。他首先出去了，帶着善意的態度宣布着：「這一次很成功了。」

但是一陣混亂的煙子，穿進飯廳，同香煙煙氣滲和着，使人們不能再呼吸了，司令官打開着窗子，一切的軍官們，回來喝那最後的一杯柯哥拿酒，大家靠了攏來。

濕空氣漲溢到房中來了，帶着一陣水末，飛揚到鬍鬚上邊，呵出一種淹沒的氣味。他們看着大樹受注雨壓着，暗而且低的雲吐來，使山谷都現着昏黯慘淡，遠遠的教堂大鐘，在大雨之下，轟出灰色的尖端。

自從他們來後，牠從來沒有響了。這是侵入者在這附近所碰着的唯一的反抗，鐘的反抗。教士並不是完完全全的拒絕收着普魯士兵的供給，他有很多次接受了敵軍司令官的麥酒和麵包。這常常的是一個很好的媒介。但是他寧可讓他們鎗斃。不能使他作一次鏗答的鐘聲，態度上雖然反對侵害，可是很平和的靜默的，他僅僅說道：他作了牧師，溫柔的人們沒有血氣。在附近十英里的一切人們，都稱讚着這一英雄的商達瓦納教士，他教承認他爲國服的喪，在他的教堂裏，固執沉默的態度表現着。

閣村中間，熱烈希望着牧師的這種反抗，能夠維持到底。一切勇敢的人，認爲這種不言而喻的藉口，真是國家之榮。在個人中間，好像是比俾爾佛爾及斯得拉斯彼爾有更好的榮耀在國家，好像是他一曾經給一種相當的模樣，村落的名將不死了。除此以外，其餘什麼也不能拒絕那勝利的普魯士人。

司令官和他的部下，同聲笑着這種於他無害的勇氣。整個兒的地方，在他們注視之下都表現，受着羈絆和柔磨，所以他們也就願意寬恕了這位消極的愛國者。

僅僅的，小侯爵威姆很想強迫的撞着這鐘。他狂激的對於他長官寬恕了這個教士；他每天固請着司令官，令人作一次，作小小的一次[釘鏗鏘，]爲的是僅僅的開開玩笑。他用着貓一般的溫雅，婦人一般的柔媚，狂烈的女主人公的嬌聲要求着。但是司令官不加許可非非小姐爲的是自己寬慰，所以其于維爾別墅中，大作其[態]。

五個人成堆的站在那兒，過了幾分鐘，呼吸着濕的空氣。過後佛黎中尉發出一種混濁的笑聲說着：「這些德馬賽兒，將一定沒有好的時間出門。」

以後他們分開了，人人去服他們的職務，大佐很盡力的預備着大餐。

當其他們晚上重新見面時，他們微笑的，互相看着，都是美麗，漂亮，好像是作一個大的檢閱，生髮油呢，香水呢，應施盡施了。司令官的頭髮，好像沒有早上灰白，大佐剃得更光光生生的，沒留下一根鬍子，鼻上現出像火一樣。

雖然是雨仍下着，人把窗子開了，他們中間一位，常時跑去聽聽。六點十分，子爵聽出了遠遠的車輪聲。他們一齊跳出。立時看見四匹馬的大車，如怒的飛跑而來，泥塊沾到背上，喘氣不息。

五位女人下到台階來了。五位美麗的女人，大佐的朋友曾經留神點過，交於拿着軍官名片，前去的值日副官。

她們是用不着請的，只是要給幾個錢而已。普魯士人認得很清楚了，這三個月來，她們長時接觸着，依着她們的品格而行動。「這是職業上應當如是。」他們在路上自己說着，不遲疑的回答着良心上秘密的諷刺。

立刻間進到飯廳來了。牠好像自己的幻想着再沒有這們可憐的破壞了一桌上滿擺着肉類，牆中找出來的，主人所藏的磁器和銀杯，攔在中間，好像一些強盜劫掠之後聚餐的情形樣。大佐神采煥發

，在女人中圍繞着，好像家中一樣。審視着，吻着，嗅着，評着她們悅人的價值。但是這三位少年軍官，願意一個人擁有一個。他很堅決的提議：很公正隨着官階來分配，不要傷了等級。爲的避免一切的爭端，和私人的猜想，他命令她們隨着身體的大小排列起來。吩咐那位最高的，去陪着司令官問道：「你的名字。」

她大聲答着：「巴買拉。」

於是他宣布着：「一號巴買拉，與司令官。」

接着大佐吻着那布羅底納，表現出他占有了。他指獻胖的亞岡達與歐脫中尉。愛德，多瑪特與佛黎少尉。及小最的拉賽兒一個金絲髮女兒，眼睛像二點墨水，鼻子像煤油嘴燈像，表現出猶太人種的特點，與最少的軍官，纖弱的威姆，台黎克侯爵。

一切的都是壯美的，無特別的像貌，差不多都有相同的風度，皮膚上表現着每日的愛情，和妓院的衆人生活。

三個少年立刻要求着引他們的女人出去，藉口說去刷刷灰和洗洗臊身體，但是大佐很聰明的反對，認爲她們對於入席的時候够清潔了，並且恐怕因此而變換了坐次，擾亂了配偶。他的習慣他只是亂吻着她，親愛的吻着。

突然間，拉賽兒氣塞着，眼淚雙流，煙子從鼻孔出來。信意藉口吻他。在他口中噴了一口煙子。她一點也沒生氣，也不說一個字，她注視着她的占有者，帶着一種活發的微怒在她的黑眼睛下。

人們入席了。司令官好像十二分快樂，他叫巴買拉坐到他的右

邊，布羅底納坐在他的左邊，展開着他的手巾，說着：「你曾經有一個很好的意思，大佐！」

中尉歐脫及佛黎，好像在華貴的女人中間，有禮的，微微膽怯着他的隣人。但是克爾濕斯但子爵，放下他的臉子，發着光采，流出很多遊逸的話；一圈紅髮直像火樣。他在法國來因親媚着婦人；他酒店式的恭維着，由他們牙中兩個缺口，在女人中，吐出一些痰唾。

其餘她們一點也不懂得，她們的聰明，僅僅的懂得他所吐出一些卑污的話，和粗暴而變成惡劣的音節的時候。他們只是如狂的笑着，倒到他們的胸前，重複的說着子爵所說的話，裝出快樂，引着他們說出這些醜語。她們要嘔了，頭一瓶酒就醉了。她們又是這樣的，打開着她們習慣的大門，她們吻着身左身右的八字鬍子，叉着膀子，發着狂怒的喊聲，喝着每一次所斟的酒，唱着法國情歌，和德國的小調，同着他們的敵人，過這每日的生活。

不久，人們醉於這些太太們的皮上了，張着鼻子在她們手上嗅着。發狂了，長叫着，碎着酒杯。他們背後的大兵們，簡直不能侍候了。

僅僅司令官個人還保存着節度。

非非小姐抱着拉賽兒在他的膝上，有時候熱烈的吻着她項上烏木的捲梳，身體上軟軟的由薄薄的衫子上的香氣。有時候穿過衣中，如怒的夾住她，一種熱烈的煽動用力的攪住使他長叫。常時緊

緊的兩手抱住了她，好像是要想把她摻合作一個人樣，他長時的靠着他的口於猶太女人新鮮可愛的脣邊。吻得氣也不能出了。但是忽然間，他深深的咬一口，引着鮮血直流到這位少年女人頰下，直流到上衣襟裏。

她正正的看着他，立時歡快都沒有了，憤憤的低聲說道：「這是代價嗎？」他只是苦笑說着：「我將給你呢。」

人們用着果品了，人們注着香檳酒。司令官站了起來，口裏喝着酒，祝奧歸斯答皇后的康健。

「祝我們的太太！」連貫的碰杯開始了。一種老兵醉漢親媚「着婦人」的碰杯，參雜着卑污的誇讚，這種不能懂的言語。使人感得更粗暴的。

他們這個站起來後，那個又站起來，打起精神，盡力的開着玩笑，她們呢，醉得亂倒，眼睛泛泛的，嘴唇黏濡，每次失神的稱讚着。

大佐呢，願意用一種狂飲的態度來親媚女人，還舉起了他的杯子一次，宣布着：「祝我們心底的勝利！」

然而歐脫中尉，黑樹林裏的熊種似的，火熱的，混和着酒。猛然的侵入一種酒後的愛國主義，他喊着：「祝我們在法國的勝利！」

她們都喝醉了，她們不說話。拉賽兒，戰慄起來，回頭說道：「你知道：我很認得法國人，在他們前面不要這們的說。」

但是小侯爵永遠的把她抱到膝上，由酒後所生的快樂，常常的

笑着：「呵！呵！呵！我從來沒看見過，我！立刻間我們就可以分出來，戰場上邊看去。」

她掃興了，對他說着：「你欺侮我呢！」

一分鐘後，他注視着她清亮的眼睛，好像是注視着一幅圖畫上的眼睛樣。他用手鎗打破着她的衣服，以後自己笑着：「呵！說吧！好乖乖！是不是我們到了這裏，由於他們的勇敢。」他狂熱的繼續說着：『我是他們的主人了，法蘭西屬於我們了。』

她一幌而離開了他的膝上，躺入白氣椅中。他站了起來，伸着他的杯子到桌中間，重複的說着：「法蘭西屬我們了，法國的人呢，樹呢，地呢，房子呢……」

其餘的人都醉了，突然的由一種軍官的狂熱搖動起來一種粗暴的狂熱，攫住了他們的杯子，大聲嚷道：「普魯士萬歲！」一口把酒吞下。

她們不再否認了，屈服於靜寂之下，聽着恐懼的支配。拉賽兒也不作聲，沒有力量回答。

然而他拿着一杯新斟的香檳酒，擱於這位猶太女子的頭上，喊着：「一切法國的女子，屬於我們了。」

她立刻站了起來，杯子撞翻了，粉碎的撞在在地下，黃色的酒滿灑到黑色的頭髮上，好像行洗禮樣。她嘴唇戰慄着，用一種極扼帶怒的聲音，說這：「那，那，那不是確實，你們不能占有法國的女人。」

他冷笑的隨意坐下，用着巴黎人的尖聲說道：「她是很美呵，很美呵！小寶寶！你們來這幹嗎？」

這句話把她塞住。當時不能再辯，擾亂得知覺都不清楚了。過後，當着很抓住了她所應說的話，她瞥了他一眼，憤怒的，劇烈的說道：「我！我！我不是一個女人，我，我是一個妓女。只是一些妓女可以屬於普魯士人。」

她還沒說完，他一字一句的給她一個巴掌。當着他如狂如瘋還抬起了一次手，她在案上得到了一把削果子皮的小銀刀，突然的，人們都沒有看到，一直插入着他的頸下，恰恰在胸口之上。

一句未曾說出的話，還由這切斷了的喉口發出；眼睛張開着，露出一種恐怖視綫。

大家同時發出了一聲怒吼，混亂的站立起來。那時她將椅子拋到滿身躺了下來的歐脫中尉身上，跑到窗前趁着人們還沒有趕上她的時候，打開窗子，對着雨中跑去。

十分鐘後，非非小姐死了。於是歐脫和佛黎拔出劍來，想把引在膝上的女人們殺了。司令官答着這種屠殺，把她們鎖到另外一間房子裏，由二個人看守住。以後派人各處搜索，務必要找着她來，五十個人在公園內探找，二百人遍山遍谷的搜着。

桌上的東西立刻撤去了，現在用作死人床了。四位軍官們嚴酷的醒了回來，強硬的臉上，表現出戰時服務的精神，立在窗前，測着夜色。

如喘的兩繼續下着，充滿了愁慘的波動，只是水點紛紛落着，滴着，流着，濺着。

立刻間，一陣砲火起來了，以後遠遠的又是一陣，四點鐘內，不時的，人們聽着遠遠近近的炸裂聲，喊聲，可怕聲，從喉底發出的音。

第二天早上，人們都回來了。二個大兵死去，三個帶了傷痕；因為他們同伴，在這激烈的晚上追逐着，互相誤會了。

人們找不到拉賽兒的影子。

於是居民受苦了，家家都被擾亂，全地方都被搜過，驚動過。猶太女沒有留下一點痕跡。

總司令官來了，鎮壓着這種事情，不讓醜聲傳到軍中。申着紀律，吩咐司令官處罰他的部下。總司令曾經說道：「打戰的時候，人不應該玩妓女。」發爾斯保激怒着要找着地方出氣。

他施着虐待不許人們再反抗了，他找了教士來，命他在葬愛黎克侯爵時撞他的鐘。

違反着大家的期望，牧師竟恭謹的服從了。當着大兵們抬出非非小姐的屍體，前後左右的擁着，荷着鎗離開了于維爾別墅，對着墳地走去，鐘聲第一次的釘鑼響了。哀愁中帶着快樂的聲息，好像是一個朋友的手撫柔着。

牠晚上還響着，第二天以後，隨着人們的意思而齊鳴了。有時候在深深的晚上，牠自己搖動着，在昏昏沉沉的空間裏，發出

了三兩聲着帶暢快的聲音，人們不知道是什麼原故。除了教士以外，再沒有人靠近鐘前。

這是一位女孩子在那上面住着。憂愁的，孤單的，兩位教士暗暗的供給養她。

一直到普兵退後，一個晚上，教士借來了一輛帶凳子的大車，引着囚在鐘樓上的她到羅杭去。到了以後，教士同她接吻。她下了車，活潑的再回院中。人們都相信她死了。

不久她由一位沒有成見的愛國家贖出。他愛她這種可佩的舉動。以後還覺得有幾件可博人愛的事情，於是他娶她了。於是她變為一位太太了，和平常的太太一樣。

布列斯格狗之故事

法國諾吉耳(Nodier)陳廷瓚譯

在我們的里雍森林裏，向着哥彼里耳村，距聖馬湏汗教堂的大池塘很近的所在，住着一個很老實的人，叫做布列斯格，以砍柴為業；或者也叫作有一個好斧子的劈柴者。他同他的女人布列斯格特很貧窮地藉着打柴度日。仁慈的上帝已經賜給他們兩個美麗的小孩子。一個叫做彼斯哥但，頭髮是棕色的，已是七歲了；一個叫做彼斯哥底那，頭髮是淡黃色，年方六歲。此外，他們還有一個捲毛狗，遍體烏黑，只是嘴上有些赤紅色。這就是這一方的一個最愛主人的好狗兒。人們叫他彼受那，因為牠是一個牡狗。

你也許還記得里雍森林裏曾來過許多狼的那個時候？那就是降大雪的那一年，窮人們生活十分困難，把這一方蹂躪得不堪。

布列斯格每日仍然是打柴；因為他有一個犀利的斧子，他一點兒也不怕狼。早晨，他給布列斯格特說：妻子，當打狼的指揮官未有來以前，我請你不要教彼斯哥但，彼斯哥底那任意亂跑，他們出去是很危險的。自從我給池塘周圍栽了木樁以防意外以來，他們可以到土阜上或池塘邊去玩，一點兒也不要緊了。我還請求你，布列斯格特，也不要讓彼受那胡跑，牠只是想亂竄。

布列斯格給布列斯格特每天早晨吩咐着同樣的事件。一天，他未有接着平常的時間回來，布列斯格特站在門檻上眺望着，走出來，走進去，並且交叉着手，說：我的上帝呀！『他怎麼這般的遲延呢！』

以後，他又往外走並且喊着『喂！布列斯格！』

彼受那跳上他的肩頭，仿佛是給她說：『我不去吧？』

『安靜些！』布列斯格特給牠說，『聽着，彼斯哥底那，去到那個土阜前邊，倘若你父親未有回來的話，你便可以知道。你，彼斯哥但，沿着池塘這條路上去，留神着防備那些木樁毀壞。大聲呼喚『布列斯格』『布列斯格』——安靜些，彼受那！』

孩子們前進着，前進着，直至沿池塘的那條路被土阜截斷的所在，於是遇到一塊兒了。

『噢！』彼斯哥但說，『我將是要找見我們的可憐的父親，否則

，我將是要被狼吞嚥了。』

『當真的！』彼斯哥底那說，『狼也要將我吃了。』

這個時候，布列斯格却從彼玉賒的大路上回去，經過摩爾特馬修道院上邊的苦阿歐查俄下，因為他有一背籃柴要送給巴基葉家使用。

『你見了，我們的孩子沒有？』布列斯格特問他。

『我們的孩子？』布列斯格說，『我們的孩子？我的天呀！他們跑到外面去了嗎？』

『我差他們沿着土阜同池塘那兩條路上去接你，你却從別的一條路上回來。』

布列斯格拿着他的利斧，沿着土阜那邊跑去。

『你領彼受那去嗎？』布列斯格特喊着。

彼受那已經跑得很遠的了，牠是這樣的遠，布列斯格一時兒就看不見牠了。他一點兒也不生效的高喊：『彼斯哥但，彼斯哥底那！』沒有一個人答應他。於是他嗚嗚的哭了，因為他猜像他的孩子是被狼吃了。

向前跑了很久很久以後，他仿佛聽到了彼受那的狂吠聲。他直奔向樹林，沿着彼受那的聲音跑去，高擎着斧子進了樹林。當彼受那跑到那個所在的時候，正是一個碩大的狼將要吃彼斯哥但同彼斯哥底那的一霎那。牠跳向前去，狂吠着，正因為牠的吠聲才知會了布列斯格。布列斯格用斧一擊之下狼方僵直地死了，但是對於彼受

那已是晚了，牠再也沒有多活一時兒。

布列斯格，彼斯哥但，彼斯格底那同布列斯格特重聚了，這是一個很大的快樂，當時他們都放聲哭了。沒有一個人不想念彼受那。

布列斯格，把彼受那埋在他的小花園後邊的一塊大石頭底下，在石頭上邊，學校裏的教員用拉丁文寫着：



此間是彼受那，
布列斯格的可憐的狗。



自從這時以後，人們把這當作口頭禪說：不幸的如同布列斯格的狗牠只到樹林裏去了一次，便被狼吞噬了。